

SOURDE OREILLE

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE C'KOI CE CIRK

ou l'histoire attachante et drôle d'une enfant
(pas) comme les autres

Théâtre d'objets
& de signes



COUP DE ♥ DU FESTIVAL «AU BONHEUR DES MÔMES»



CIE C'KOI CE CIRK

SOURDE OREILLE

Création Août 2013

Mise en scène : Cédric Le Stunff

Comédiens marionnettistes : Ludovic Harel et Jérôme Guillot

Création musicale : Stéphane Babiaud

Création lumière : Cyril Lepage

Costumes : Eva Malmasson

Décors : Ludovic Harel, Jérôme Guillot, Monsieur Carton

Ingénieur Son : Brice Kartmann

Photographie - graphisme : Dorothy Shoes

Durée : 45 minutes

Montage : 4h Démontage : 2h



Tout public à partir de 4 ans

Jauge : 200 personnes maxi en tout public,

180 personnes maxi en scolaire

Spectacle déposé à la SACD et à la Spedidam

du 8 au 18 juillet à 11h00 au théâtre de la Rotonde

Centre culturel des Cheminots

1A rue Jean Castelas 84 000 Avignon

LA COMPAGNIE

Depuis maintenant dix ans, la Cie C’Koi ce Cirk se nourrit des principes de l’éducation populaire et de la démocratisation et milite activement pour le développement des pratiques artistiques et culturelles.

L’association s’est construite sous deux aspects : une dimension artistique véhiculée au travers de la création de spectacles de marionnettes, accompagnée par des actions de médiation culturelle à travers une autre discipline, les arts du cirque et de la piste.

Depuis dix ans, la compagnie développe un théâtre d’objets autour d’un langage poétique, sans barrière linguistique, où l’image réveille les sens. La proposition artistique cherche une résonance avec le monde réel pour faire rêver. La compagnie développe un langage universel par l’entremise de la marionnette - théâtre de l’image – et du Cirque, pour parler de Culture au sens large, pour interagir avec son public.

C’Koi ce Cirk imagine un monde qui se lit sans écriture, et fait de ce dernier un grand théâtre de l’image qui se passe de frontières. La compagnie s’adresse aux enfants - les futurs «grands»- et aux adultes pour aiguïser les regards, sublimer le présent et planter, ça et là, les graines d’une réalité poétique.

“Sourde Oreille” est la troisième création de la Cie C’Koi Ce Cirk, après “C’Koi cette étoile” (2005) et “Ferme les Yeux” (2009) .

INTENTION

“Je suis un enfant du silence, né d’une culture sourde que j’essaie toujours d’entendre ou de comprendre...Né de parents sourds, j’ai envie, à travers le théâtre d’objets, de raconter l’enfance d’un jeune sourd de l’autre côté de mon miroir. J’aurais pu être sourd, mais le hasard de la vie en a décidé autrement... Un pied chez les sourds, un autre chez les “entendants”.

De cette double culture, j’ai envie de raconter en images animées une enfance dans la différence et de questionner son acceptation par les autres.”

Ludovic Harel, directeur artistique de la Cie C’Koi ce Cirk

“De nos jours, on parle de plus en plus facilement des handicapés, et les progrès qui sont faits pour leur intégration dans la société sont de plus en plus visibles, même s’il reste encore beaucoup à faire. Pour ma part je suis convaincu que cette évolution passe aussi par l’éducation et la sensibilisation des plus jeunes à cette cause comme cela se fait déjà beaucoup autour de l’écologie, de l’environnement, ou du racisme.

Avec “Sourde Oreille”, je veux donc contribuer à cette prise de conscience collective et à cette ouverture vers la différence en abordant le handicap du point de vue de la surdité. La surdité est un handicap différent des autres car il ne se voit pas.”

Cédric Le Stunff, metteur en scène de Sourde Oreille

HISTOIRE

« Sourde Oreille » est une histoire drôle et touchante. Celle d'Emma , une petite fille comme les autres, à un petit quelque chose près qui ne se voit pas, elle est sourde. Elle habite pourtant dans le même monde que tous les habitants de sa ville et tente d'avoir une vie aussi normale que les autres enfants. Mais dès son plus jeune âge elle est isolée dans un monde de silence et les petites choses du quotidien deviennent des montagnes à gravir. Comment prendre les transports en commun ? Comment communiquer avec les autres quand on n'entend pas un son ? Comment se faire comprendre ?

Avec son ballon rouge, tout lui semble plus facile. Elle s'amuse, rêve, virevolte et se sent à sa place. Quand à l'école, les autres enfants le lui crèvent, elle retourne à son monde de solitude et se renferme dans sa tristesse.

Mais une nuit elle rêve d'une caravane foraine et entrevoit le ballon rouge. Dès le matin, Emma va se lancer sur les traces de la caravane, dans une folle course poursuite à travers la ville qui va la mener à affronter de drôles de personnages et des obstacles bien plus gros qu'elle. Ce parcours sensible l'aidera à s'affirmer et faire entendre sa propre langue aux grandes oreilles.

Sourde Oreille est un spectacle de théâtre d'objets et de signes sur la culture d'une différence qui ne se voit pas, la surdité. Né de parents sourds, Ludovic Harel, l'auteur, a transcendé son expérience qui l'a placé à la frontière de ces deux mondes : celui dans lequel on entend et celui dans lequel les images remplacent les sons. Il milite à sa manière pour que les deux ne fassent plus qu'un et nous interroge sur le sens du mot « entendre ».

Ce spectacle est accessible aux sourds et malentendants, pour créer la rencontre d'une histoire avec le public.

Différentes thématiques pédagogiques peuvent être abordées avec le public scolaire : l'autre, la différence, la culture sourde, la communication, la perception des sons.



FICHE TECHNIQUE

Nous sommes autonomes en lumière et en son.

Nous demandons toutefois que le fond et le plafond de l'espace scénique nous accueillant soient NOIRS.

Si ce n'est pas le cas, merci de prendre contact avec nous.

Pour le déchargement et le chargement des décors, l'aide d'une personne sera appréciée, surtout si le lieu est peu accessible. Merci de nous prévenir si la salle est à l'étage. Nous arrivons avec un fourgon.

Dimensions de l'espace scénique : 7m d'ouverture par 6m de profondeur et 3m de hauteur.

Alimentation électrique : 2 lignes 16 Ampères, l'une à cour et l'autre à jardin.

Eclairage de salle : merci de prévoir un éclairage tamisé, si possible contrôlable depuis le plateau.

Merci de bien vouloir nous transmettre les plans et caractéristiques de la salle à l'avance.

Afin de passer en revue l'accueil technique, merci de bien vouloir prendre contact avec Ludovic 06.83.05.84.66. au préalable.



ACCUEIL

L'équipe en tournée se compose de deux à trois personnes.

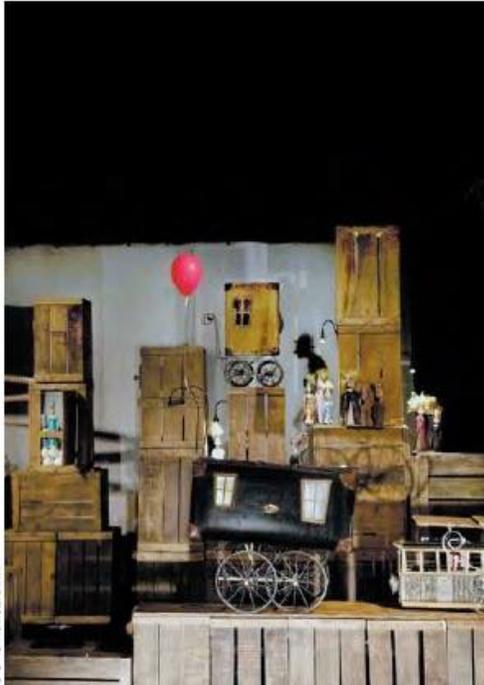
Merci de prévoir des repas en conséquence pour le midi et le soir.

Merci également de prévoir l'hébergement, 2 ou 3 chambres simples, ou de nous contacter à l'avance si ce n'est pas possible.

Merci de prévoir une loge à disposition des comédiens près de la scène.

→ Ile de Nantes

HANDICLAP: UN FESTIVAL QUI FAIT ÉVOLUER LE REGARD SUR LE HANDICAP



Pour cette 28^e édition, le festival Handiclap, qui s'installe du 26 au 29 mars sous les chapiteaux de l'île de Nantes, est un moment de fête pour l'accessibilité de tous à la culture.

Organisé par l'Association pour adultes et jeunes handicapés de Loire-Atlantique (Apajh 44) avec le soutien d'une trentaine d'associations du secteur médico-social, ce festival invite petits et grands à partager expositions, ateliers et spectacles autour de la question du handicap. Des spectacles qui évoquent la norme et l'indifférence avec la Compagnie Spectabilis (adaptés aux personnes aveugles ou malvoyantes) ou la compagnie C'Koi Ce Cirk (traduite en langues des signes françaises)

mais aussi un grand rendez-vous festif avec le cirque

Les Moldaves qui rassemblera les valides et les non-valides. « *Le festival offre une dimension de mixité et de convivialité ; une façon de contribuer à élargir le regard des gens qui ne sont pas directement concernés par la question du handicap* », explique Juliette Pédard, chargée de programmation à l'Apajh 44. *Le Manoir*, pièce du Chorégraphe Claude Brumachon créée avec 31 jeunes en situation de handicap du collège de la Durantière, sera présentée dans le cadre du festival les 26 et 27 mars au Centre chorégraphique national de Nantes.

www.handiclap.fr

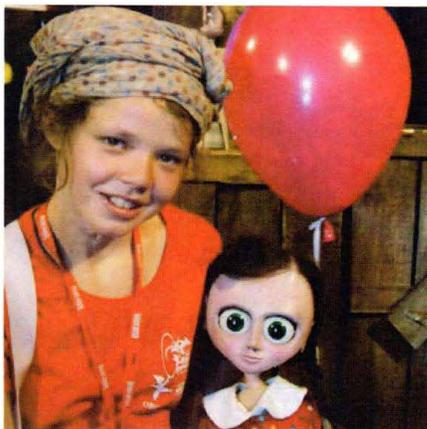
DANS L'OBJECTIF

Emma, les yeux dans les yeux

Emma Baptiste, jeune reporter sur le festival, a choisi d'immortaliser... Emma, la marionnette de "Sourde oreille" de la Cie "C'Koi ce Cirk". Une manière de regarder droit dans les yeux cette petite fille atteinte de surdité qui se débat avec les médecins et la méchanceté des enfants de son âge, souvent par ignorance.

Les yeux dans les yeux de "cette histoire attachante d'une enfance qui s'affirme au cœur d'une réalité difficile, celle de l'indifférence et de la norme".





Coup de cœur Emma

Jeudi après-midi Emma est montée tout là-haut à haut dans la montagne pour aller voir le spectacle « Sourde oreille » de la compagnie C'Koi ce Cirk. Et ça a été son coup de cœur de la journée car « Le spectacle racontait un peu mon histoire avec la différence. Ça m'a touché et en plus la poupée s'appelait Emma... »

Un spectacle plein d'émotions

Mardi à l'espace Jean-Cocoteau, la compagnie C'koi Ce Cirk proposait son spectacle jeune public « Sourde oreille », mêlant le théâtre d'objets et l'art de la marionnette.

Pour une plus grande proximité, l'espace scénique était placé au sol. Ainsi, les spectateurs, venus nombreux, ont pu mieux apprécier le décor plein d'ingéniosité, où des piles de caisses à pommes se métamorphosent en ville, cabinet médical, école, tramway, etc.

Petits et grands ont fait la connaissance d'Emma, une petite fille sourde qui grandit dans un monde de silence...

La langue des signes fait partie intégrante du spectacle, tous,



La poupée Emma au centre de ce spectacle plein d'émotions

malentendants ou non se retrouvent dans ce beau spectacle, plein d'émotions et de poésie, qui traite avec beaucoup de délicatesse le thème de la surdité.

« Sourde Oreille » : la Cie C'Koi ce Cirk joue sur « la corde sensible de l'émotion »

« Sourde Oreille » est une histoire drôle et touchante. Ludovic Harel (fondateur de la Cie C'Koi ce Cirk) et Jérôme Guillot, en « comédiens manipulateurs » de marionnettes, vont entraîner le jeune public à suivre les aventures d'Emma, une petite fille comme les autres, à un petit quelque chose près qui ne se voit pas : elle est sourde. Un spectacle accessible à tous les enfants dès l'âge de quatre ans, élu « coup de cœur du public » du festival Au bonheur des Mômes 2013.

La Vie nouvelle : Quelle histoire avez-vous inventée autour de cette petite fille qui guide le spectacle Sourde Oreille ?

Ludovic HAREL : C'est l'histoire d'Emma, une petite fille presque ordinaire, à une différence près : elle n'entend pas. On va donc suivre ses aventures au quotidien, autour de la découverte d'un ballon rouge perdu, qu'elle va essayer de retrouver. À travers cette pièce, nous faisons partager au public ce que l'on vit lorsque l'on est sourd, que ce soit au niveau sonore, mais également vis-à-vis des relations que l'on peut entretenir avec ceux que nous appelons « Les grandes oreilles », les autres personnages du spectacle. Dans *Sourde Oreille*, nous essayons donc de raconter ce parcours de vie que l'on peut avoir lorsque l'on est face à une personne malentendante, ou, lorsque l'on est sourd, face à des

personnes qui entendent bien. Cela peut être des aventures, voire des mésaventures lorsque la communication ne passe pas bien.

L.V.N. : Quel univers avez-vous imaginé pour la raconter au jeune public ?

L.H. : Nous avons imaginé tout cela dans un monde de théâtre d'objets, de réinvention, dans un espace qui représente une ville réalisée à partir de caisses de pommes que nous avons utilisées comme des legos, pour réinventer une ville qui se transforme pendant le spectacle, qui s'ouvre, qui se referme. Un peu comme une ville tiroir.

L.V.N. : Revenons un peu sur l'image du ballon, qui pourrait représenter le jeu, l'enfance, mais également l'innocence et la liberté. Était-ce cela que vous

avez souhaité exprimer ?

L.H. : Nous aurions pu prendre une lanterne magique, tout comme nous avons pensé au cerf-volant aussi. En fait, nous voulions quelque chose de très aérien, pour contraster avec le décor qui, lui, finalement, est très terrien même s'il trouve au final de la légèreté en se déplaçant assez souvent pendant le spectacle. Face au « poids du handicap », qui aurait pu être un peu pesant dans le propos, ce ballon apporte un peu de légèreté. D'autant plus qu'il est emblématique du jeu, car, que l'on soit petit ou grand, on jouera toujours avec un ballon de baudruche. Et puis c'est aussi quelque chose de fragile, qui se montre finalement bien emblématique par rapport à cette enfance, à cette innocence et à la difficulté que l'on a à rencontrer les adultes.

L.V.N. : C'est un spectacle jeune public qui se regarde « à partir de 4 ans ». C'est un âge auquel un enfant se montre davantage sensible à ces questions-là ?

L.H. : Oui, mais en fin de compte, je crois que cela commence même plus tôt : les enfants très tôt la distinction, mais sans à priori, entre les personnes de couleurs différentes, entre les petits et les grands... Pour le handicap, c'est pareil, ce sont des choses qu'ils perçoivent. Et puis si nous avons mis « 4 ans », c'est également parce que nous proposons-là un spectacle sans paroles de 45 minutes : il y a donc, derrière, une lecture et une interprétation de l'image que l'on travaille depuis le début de la naissance de la compagnie C'Koi ce Cirk et de ses créations. Nous essayons donc vraiment de développer un langage universel par l'image. Là, nous rajoutons le geste car on signe un tout petit peu au début du spectacle. Ensuite, il n'y a qu'un rapport à l'image, avec un travail particulier mené sur la musique par rapport aux basses et aux infrabasses. Et puis je sais que la différence, l'altérité ou encore la reconnaissance des différences sont au programme d'école.

L.V.N. : À en croire la bande annonce de votre spectacle, il semble y avoir de très beaux moments liés à la musique : on y entend des percussions, une boîte à musique... Quelle est la place de la musique dans cette création ?

L.H. : La musique, c'est pour moi le coloriage de ce spectacle-là. Avec le metteur en scène, nous avons posé des images sur l'histoire que j'avais écrite, et tous les objets ont été bricolés dans l'atelier. Il a ensuite fallu trouver une couleur en lien avec le propos, l'histoire, les décors et pour ce faire, j'ai fait appel à un ami percussionniste qui travaille avec le groupe EZ3kiel, qui fait de l'electro. Il s'est trouvé que Stéphane BABIAUD (N.D.L.R. : membre du groupe) a réussi à

trouver l'essence d'une berceuse en mouvement pour le spectacle. Et, en même temps, avec son côté percussif, il a aussi pu, avec le travail d'un autre ingénieur son, travailler sur la spatialisation du son, et créer du mouvement dans la musique avec les objets. Il y a donc eu un très gros travail musical pour que la musique vienne vraiment s'inscrire sur les images et corresponde le plus possible aux intentions de l'histoire, à ce que dit la petite fille, dans l'émotion... On aime beaucoup travailler sur cette corde sensible de l'émotion. Et la musique ajoute de l'intensité à tout cela.

L.V.N. : L'utilisation de la marionnette, est-ce un « plus » pour toucher le jeune public, qu'il soit malentendant ou non ?

L.H. : Avec la marionnette, il y a un clin d'œil évident au petit personnage d'Emma, l'héroïne de notre spectacle qui est sourde. Quand on est enfant, on cherche des héros dans les dessins animés, dans les histoires. Là, ils se retrouvent face à quelqu'un qui a le même problème, il y a donc une identification, un effet miroir qui fonctionne bien, et qui leur fait plaisir. Dans mon théâtre de marionnettes et d'objets, j'essaie de faire en sorte que la marionnette ait également un détachement et une capacité à pouvoir exprimer des choses un peu plus fortes, ce qui fait que l'on se permet des choses un peu invraisemblables par rapport à ce que pourrait faire un comédien et aller ainsi un peu plus loin dans le propos.

Propos recueillis par Célia Di Girolamo

SOURDE OREILLE

- Mardi 15 décembre, à 19h, à l'espace culturel Jean-Blanc, à La Rivière. 5 €, 04 79 71 07 45.
- Vendredi 18 décembre, à 9h30, 14h30 et 18h30, à l'Auditorium de Seynod. 9 €, 04 50 52 05 20.
- Mardi 8 mars, à 10h et 14h30, et mercredi 9 mars, à 10h et à 15h, au Quai des Arts, à Rannilly. De 4 à 10 €, 04 50 64 69 30.

jeune public
MARIONNETTES





Contact production - diffusion

Céline Landais

06 63 62 30 74

ckoicecirk.spectacles@gmail.com

Compagnie C'Koi ce Cirk

216 rue Jolivet

37000 Tours

02.47.45.54.96

ckoicecirk.com



“Sourde Oreille” a été créé au Rexy à St-Pierre-des-Corps, à l'Espace des 4 Vents à Rouziers-de-Touraine, à l'Espace Ligéria à Montlouis-sur-Loire, et au Théâtre du Champ de Bataille; avec le soutien de la DRAC Centre, de la Région Centre, du Conseil Général d'Indre et Loire, de Tour(s)Plus, de la Ville de Tours et de la Spédidam.